

Mythologie, Lyon, 1612 - X [31] : De Diane

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[31\] : De Diana](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[31\] : De Diana](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[31\] : De Diane](#) est une révision de ce document

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre III

[Mythologie, Lyon, 1612 - III, 18 : De Diane](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - X [31] : De Diane, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6715>

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français
Paginationp. [1084]
Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Diane](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière
modification le 25/11/2024

De la Lune.

DAuantage exposans la nature & les effets de la Lune, ils l'ont dicté fille d'Hyperion ou du Soleil, parce qu'ayant vn corps diaphane & transparent elle nous renuoie çà bas la clarté qu'elle emprunte du Soleil, comme feroit vn miroir : & pour cette cause elle est aussi nommée sœur du Soleil. Par son chariot ils demōtrent la vilesse de son propre mouuement pour exprimer sa nature, parce que tous les iours elle croist ou décroist : & pour expliquer ses effets, ils la vellett d'habillemens bigarrez de diuerses couleurs. Ils la font aussi masle & femelle, d'autant que cōme femelle elle fournit d'humeur necessaire pour la nourriture des animaux, & cōme masle fait par mesme moien distiller en eux la chaleur diuisible pour leur accroissement. car sans cette chaleur il faut faire estat que sa peine seroit inutile & de nul effect. Or pour descouurir aisēmēt la vertu qu'elle a, il ne faut que considerer les animaux preignes, qui sentent à uelle d'œil les effets de la Lune. & pour cette cause elle est aussi nommée Lucine, d'autant qu'elle fait sortir en lumiere les animaux. Dautantage elle peult beaucoup pour faire corrompre & germer les sentences, & putrefier les humeurs de nos corps ; & pourtant les malades ont beaucoup à souffrir durant les iours critiques de la Lune.

De Diane.

Diane & Apollon sont enfans de Latone & de Iupiter. Cette fable signifie la naissance & creation du monde. car la mariere d'icelui estant du commencement confuse en vne masse & sans forme, parce que toutes choses estoient encore obscures & cachees, ces tenebres là furent appellees Latone. Phœbus & la Lune furent extraits hors des dites tenebres par Iupiter, c'est à dire par l'esprit du Seigneur disant, *Que la lumiere soit faicte* ; de laquelle lumiere Phœbus & Diane, c'est à dire le Soleil & la Lune sont auteurs. Ainsi doncques ils enseignoient que la creation du monde auoit commencé par la lumiere. Mais nous en discourrons plus amplemēt ci-après en son lieu.

Des champs Elysiens.

MAis pource que nous auons exposé les griefs & eternels suppliees proposez par les anciens aux meschans après leur decez, pour les destourner de tous malefices & de toute vilainie ; il semble estre necessaire de discourir sommairement des recompenses proposees par eux mesmes aux gens de bien pour les attirer à la vertu & saintete de vie. Ils auoient doncques deux isles, esquelles souffloient doucement de gracieux vents & de souef e odeur, comme s'ils en-

scit